





LEVANGELINE JOURNAL

PUBLIE LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

ABONNEMENT :

Un An, payable dans l'Année, \$1.00
Six Mois, \$0.50
Trois Mois, \$0.25

On ne peut s'abonner moins que pour trois mois.
Pour l'Europe, port en plus, \$0.50

TARIF DES ANNONCES :

Première Insertion, la ligne, \$0.10
Insertion subséquente, 0.04
Adresses d'affaires, l'Année, \$5.00

Les annonces peuvent être faites par mandats de poste, ou par lettre certifiée.
Nous ne nous tiendrons pas responsables des opinions de nos correspondants.

Annouces commerciales publiées à des taux modérés.
Les annonces de Mariages, Noces, Décès sont insérées GRATIS.

Les manuscrits ne seront pas renvoyés.
Toutes communications concernant le journal, remises, correspondances, ouvrages pour impression, etc., doivent être adressés à

V. A. LANDRY,

LEVANGELINE,

Weymouth, N.-E.

LEVANGELINE

Weymouth, N.-E., 29 Mai, 1890.

LA PROCHAINE CONVENTION DES ACADIENS A CHURCH POINT

La grande difficulté pour le comité général d'organisation, c'est, d'abord, de faire accepter les rôles de son programme, au moyen de communications écrites : en second lieu, c'est de prévoir toutes ces petites mesures qui, avec leur semblant de minime importance, sont, cependant, absolument nécessaires pour assurer le plein succès d'une pareille fête.

La première partie de cette difficulté ne se peut résoudre que par la bonne volonté des hommes choisis par le comité exécutif, pour travailler et coopérer à la cause commune.

Quant à la seconde, ce sera, pour cette réunion, l'affaire d'un comité général de réception organisé parmi les résidents de la baie Ste Marie. Ce comité ordonnateur formé en deça de la baie pourrait se subdiviser en sous-comités de finance, de logement, de musique et de banquet, si ce dernier n'est, etc.

Ces petites sociétés travailleraient à l'envi et à qui mieux mieux. Sous ce système d'émulation, les décors seraient faits avec goût, le chant et la musique dignes de la circonstance, le banquet ferait honneur aux cuisinières acadiennes de la ville française et la réception des visiteurs se ferait sans aucune gêne apparente et sans le moindre malentendu.

Cette organisation est très facile dans le district de Clare, où les habitants sont groupés comme dans une rue de ville. Elle est à se former, au reste, nous dit-on, et nul doute que ses divers comités feront noblement leur devoir.

Les descendants acadiens, établis à la baie Ste Marie sur le vieux sol de la patrie première, n'entendent rien épargner pour donner une cordiale bienvenue à leurs frères du Canada, du N. Brunswick et de l'Île St-Jean.

Il y a 135 ans que nos pères sortirent de cette terre que la plupart d'entre eux ne purent jamais revisiter. Et Dieu seul sait quels ennuis ils éprouvèrent sur la terre d'exil, et quels chagrins ils durent dévorer en silence.

Autrefois un saint prêtre de l'Irlande fut exilé de sa patrie. Le moine Manuel avait ordonné à Colomban de sortir de son pays, pour n'y jamais repasser. Ayant établi un monastère sur les rochers arides de l'Ina à l'ouest de l'Ecosse, dans une île des Hébrides, St. Colomban ne pouvait guérir la nostalgie qui le rongea.

"Quelle joie, disait-il, de diriger ma nacelle vers la Verte Erin et de contempler les flots se brisant sur la rive. Ah! comme mon esquisse volerait sur les vagues argentées de la mer, si m'était donné d'aller revoir les sillons de chênes du pays qui m'a vu naître. Et un jour, Colomban fut sorti d'un de ses religieux de sa cellule, et il lui dit : Mon frère, rends-toi sur le versant de cette colline qui est là bas, à l'est de l'île. Après quelques moments, un oiseau vint à s'abattre à tes pieds, tout épuisé de fatigue. Prends cet oiseau, cher frère, soigne et nourris le bien ; qu'il recouvre ses forces, car il doit s'envoler de nouveau vers le nid qui l'a vu naître, sur la terre d'Irlande. Ah! mon cœur est brisé ! Cet oiseau ira revoir la Verte Erin, mais moi, jamais je n'y retournerai !"

Ces plaintes amères étaient d'un grand saint. Ne furent-elles pas aussi, celles de nos pères ?

Que de sanglots restèrent étouffés dans la poitrine de ces martyrs de Grand Pré, que de brisements de cœurs, que de douleurs muettes et incompréhensibles ! L'histoire ne le redira jamais.

Vous, Acadiens de Clare, — pour la plupart, descendants des exilés de Port Royal, ouvrez vos bras aux enfants de vos frères qui viennent d'au loin pour vous connaître. Que leur visite sur la terre d'Évangéline leur soit douce. Si l'histoire du passé

LES DERNIÈRES ÉLECTIONS.

Maintenant que la fumée du combat électoral est dissipée et qu'il nous est permis, enfin, de voir où en sont les partis politiques, il n'apparaît point qu'il soit survenu des changements notables dans la physionomie de la nouvelle chambre d'Halifax.

A quelque cause que cela puisse appartenir, il est certain que le parti libéral est fort dans la Nouvelle-Ecosse. Tandis qu'il a, subi des pertes dans les comtés de Guysboro et de Pictou, il a fait, en revanche, de larges conquêtes dans l'île du Cap Breton, et de 18 à 20 pour cent avec une majorité de 18 sur trente huit représentants que fournit la province.

Il n'y a, au reste, que les conservateurs optimistes qui se soient imaginés, qu'à la suite de cette dernière élection, le gouvernement Fielding plierait bagages. Cependant, si le public, en général, ne s'attendait pas à lui voir enlever les rênes du pouvoir, plusieurs espéraient le voir sortir de la lutte plus brétevant qu'il n'est. C'est peut-être, parce que le peuple en veut à croire, à tort ou à raison, qu'un gouvernement qui est trop fort, se trouve par là même trop indépendant pour n'être pas tenté de faire les parts, à la manière et avec le sans gêne du lion. Et il met plus de confiance dans un ministre qui a une bonne opposition, et qui sent que, de tous les côtés, il a des centaines de vigiliants prêts à pousser le cri d'alarme, si les intérêts du pays ne sont pas justement et légitimement sauvegardés.

Quant à la part des acadiens, l'élection du 21 courant leur a donné un représentant de plus, dans la personne du Capitaine Abram LeBlanc du comté de Richmond. Nos cordiales félicitations sont acquies au nouveau candidat.

Dans notre comté de Digby, le mandat de M. Robicheau passe dans les mains de M. Comeau qui est sorti à la tête du poll, et que les anglais comme les acadiens ont supporté avec une loyauté digne de remarque et de souvenir.

Dans le comté de Yarmouth où les élections ont été conduites strictement sur les principes politiques, M. D'Entremont, vu la force du vote libéral, a essuyé une défaite qui, pourtant, n'est pas sans gloire. Le grand nombre de suffrages qui lui ont été donnés indique qu'il y a espoir dans un avenir prochain, de gagner un siège pour la représentation acadienne, dans ce comté.

L'union et l'entente parmi les nôtres, ainsi que l'esprit de justice de nos concitoyens d'autre origine finiront par donner la victoire à M. D'Entremont, dans ce comté, à une future élection.

En résumé, les dernières élections provinciales n'ont placé devant le pays aucune perspective extraordinaire pour le rouge des affaires publiques. Tout le changement qui en résulte et qu'on est heureux de sentir dès maintenant, c'est que nos journaux à gages ont cessé de remplir leurs colonnes de colonnies et d'injures les plus revoltantes, à l'adresse des hommes qui tiennent dans leurs mains le sort du peuple et les destinées de la province.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Un jeune homme, âgé de 18 ans et nommé John T. Reddy, de la rue Cumberland, n'est pas né vendredi dernier à Dry Hill Lake. L'embarcation dans laquelle il se trouvait avec son compagnon Donovan, ayant chaviré au milieu du lac, Reddy essaya de nager jusqu'à terre, mais une crampue le saisit, supposée-t-on, et il enfouça pour ne plus reparaitre en vie. Son corps a été trouvé pendant la nuit. L'infortuné jeune homme appartenait à une respectable famille d'Halifax. C'est le révd Père Foley qui s'est chargé d'annoncer la sinistre nouvelle à Mme Reddy, qui depuis lors est presque en démence.

Il y a trois mois, un nommé Jas. McConnell et sa femme vinrent de Tracadie, N. B. à Halifax et s'établirent sur le Kempt Road. Une maison avait été louée par O'Connell, quelques appartements de la bâtisse étant sous loués par ce dernier. Tout alla à merveille jusqu'à l'arrivée d'une jeune femme de Boston, une dame Reynolds, qui loua une chambre dans l'étage d'en bas. O'Connell et cette dernière firent connaissance et, en peu de temps, devinrent intimes. Jeudi dernier, O'Connell suggéra à sa femme de vendre leur effet de ménage et d'aller en pension. Mme O'Connell y acquiesça. Mais le mari ce dernier avait à peine reçu l'argent payé pour l'ameublement qu'il monta le train de l'I. C. R. avec la belle Reynolds pour les États-Unis, la terre de la liberté. Mme O'Connell qui a reçu de l'assistance de ses voisins, doit retourner bientôt chez ses amis du Nouveau Brunswick.

Une dépêche reçue de Chamuel, Terre-neuve, dit : "Un nouvel ouragan vient d'être commis par les Français sur le littoral français. Le capt. Bischell, de la goélette française Marie, en entrant dans ce port, vendredi dernier, a emporté la seine d'un pauvre vieillard terre-neuvien. Le fait s'est passé au vu et à d'un grand nombre de personnes.

"Le propriétaire de cette seine de pêche s'est rendu à bord de la goélette Marie pour réclamer et se faire rembourser de la perte subie, et a été battu à presque en être laissé mort sur place.

"On a vu recours au magistrat et le capt. Bischell a été sommé de comparaître, mais il ne s'est pas présenté devant le magistrat et jugement a été rendu par défaut contre lui. Un mandat d'arrestation a été émané contre le capt. Bischell.

"Le constable chargé de la mise en exécution du mandat d'arrestation embarqua à bord de la goélette au moment où elle était sous voile. Ainsi le capt. Bischell, le bref de sommation, le mandat et le constable tous partis.

"Le magistrat a télégraphié ces faits au commandant de l'Indre et aussi au gouvernement. Le premier a répondu en disant qu'une enquête serait tenue.

Une autre dépêche de Bonavista dit : "La goélette Advance, n'ayant pas de poisson à bord est arrivé des bords. Elle faisait pitie à voir. Son équipage, son bûton de plouge avait été emporté. C'est désastre maritime a été causé par un abordage avec un navire français cotier.

"Les Français ont traité d'une manière barbare les hommes de l'équipage de la goélette Advance. Au lieu de leur donner ou même de leur offrir de leur porter secours, les Français ont lancé sur ces malheureux Terre-neuviens tout ce qui est pu trouver pour servir de projectiles."

JUGEMENT IMPORTANT—UN CERTAIN NOMBRE AU POLL.

Le juge Townsend a rendu jugement aujourd'hui dans la cause de la Banque Union contre B. G. Gray et al., exécuter testamentaire de feu Nepean Clarke, et accordant à la demanderesse le montant entier de sa poursuite. Cette dernière fut instituée parce que feu M. Clarke s'était porté caution pour son fils Henry, qui était défalcataire de la banque au montant de \$33,000.

Thomas F. Campbell, ex-shérif du comté de Queen, est mort subitement à Liverpool vendredi.

Dans le comté de Kings, l'Hon. Samuel Chipman qui aura atteint ses 100 ans en octobre prochain, s'est rendu au poll, en compagnie de M. Richard Kidston, âgé de 84 ans, le 21 du courant et à voté. MM. Webster et Harris peuvent facilement se vanter d'être les seuls candidats qui aient jamais reçu semblable vote en cette province.

Dans un canot de pêche—Terribles souffrances de deux pêcheurs

Quatre jours et quatre nuits sans nourriture et sans eau, telle a été la terrible expérience de Spence Decker et d'Eugène Bourque, deux pêcheurs de la goélette Nellie G. Thurston, de Gloucester. Ces malheureux sont arrivés à Halifax avant hier à bord de la barque Norvégienne, Concordia. Voici leur histoire : Ils lui s'étaient leur goélette sur les grands bancs, le 15 courant, au matin, pour aller visiter leur seines traînantes. Le temps était à la brume et ils furent ramer au delà d'un mille et un quart avant d'arriver à leurs seines. Ils ne purent mettre qu'une partie de ces dernières à bord. Essayant ensuite de retourner vers la Nellie G. ils ne purent la retrouver, tellement la brume était devenue épaisse. A cinq heures du soir, ils désespèrent de retrouver leur équipage et se décidèrent à prendre la direction de la terre ferme, à deux cent milles de distance.

Lorsque la nuit vint, ils jetteront l'ancre, mais le froid était tel qu'ils ne purent dormir. Le lendemain et le surlendemain se passèrent sans espoir apparent.

Au quatrième jour, ils étaient sans espérance et sans force. Leurs bras étaient couverts de pustules et d'éruptions dues à la continuité l'aspersion d'eau salée qui se faisait sur eux. Enfin, au cinquième jour, la brume se dissipa, les pêcheurs furent vus et sauvés par un bâtiment de la marine qui les ramena à Liverpool le lendemain.

COMOUVILLE

Malgré que nous soyons au beau milieu des travaux, ça n'empêche pas que les enfants ne fréquentent l'école du village en grand nombre. Le département primaire est rempli d'une jeunesse apparemment studieuse. Celui de M. Belliveau a un contingent beaucoup moindre depuis quelques jours, mais il commence à réaugmenter à mesure que les travaux avancent sur la ferme. Les élèves de M. Belliveau sont très avancés ; cette école est probablement la plus avancée, quant à l'enseignement de la langue française au moins, de toutes les écoles du comté.

Nos félicitations à M. Belliveau et à Dlle Comeau. XX.

CHURCH POINT

Il y aura une assemblée ici lundi soir, le 2 juin, pour la dépêche d'affaires relative à la convention du 15 août. Cette assemblée a été annoncée par le curé de la paroisse.

Les révd Pères Daly, de Métégan, et Côté, de la rivière au Saumon, étaient ici, lundi soir, en visite chez le révd. Père Gay.

Le moulin à scie de M. Lézin Potier qui a été arrêté à cause d'un accident arrivé à sa bouilloire, a été réparé et mis de nouveau en opération samedi dernier. M. Potier est un compatriote courageux et entreprenant.

La Ste Marie, propriété de M. Louis A. Melançon, était au quai, ici, lundi soir. XXX.

NOUVEAU-BRUNSWICK

La convention pour le choix d'un candidat français dans Kent, doit se tenir le 31 courant, une semaine plus tard qu'annoncé d'abord.

J. D. Phinney, M. P. P. de Kent a été retenu plusieurs jours au lit par la maladie.

Mme. Weldon mère du Dr. Weldon, M. P. pour le comté d'Albert, est morte, vendredi dernier, à Penobscot, à l'âge de 76 ans.

ROGERSVILLE

Vendredi dernier, le 23 courant un garçon d'Anthony McPhee, âgé d'environ 16 ans est tombé dans un feu près d'un moulin. Quantité de déchets s'étant glissés au dessus de lui on le retira sans peine de cette fournaise. Il était déjà effroyablement brûlé et presque sans vie.

Grand Falls, Madawaska. Des charpentiers sont à l'œuvre pour finir l'église catholique.

Vital Thibodeau qui était enfermé dans la prison d'Emundston, sous accusation d'être faussaire, a été amené vendredi dernier devant le juge Stephens qui l'a libéré.

MOUTRO à St. Jean.

Lundi matin de cette semaine, Sam Torrie était à boire dans sa maison avec deux compagnons, lorsque des coups se firent entendre à la porte. On ouvrit et deux hommes du nom de Grey et Watts entrèrent et demandèrent aussitôt un verre d'eau. Sur le refus du maître de la maison, Grey tira un couteau de dessous ses vêtements et l'enfonça dans le cœur de Torrie qui mourut quelques minutes après. Grey et Watts ont été arrêtés, le premier ayant encore sur lui le couteau tout convert de sang.

AU CAP-BRETON

Un jeune enfant de 5 ans, fils de Hugh McDonald, de la Rivière aux Saumons, Mira, C. B. a disparu, le 1er de Mai. On suppose qu'il s'est écarté dans le bois et il a dû périr depuis lors, puisque aucune nouvelle qu'il ait été trouvé, est parvenue à ses parents éplorés. Le pauvre enfant était dans un parc avec deux petits compagnons qui s'étaient mis à la recherche des brebis. Après quelque temps, ses compagnons le perdant de vue, ils crurent que le jeune McDonald avait retourné à la maison. Vers le soir l'alarme fut donnée ; les voisins sortirent avec des lanternes et des cors sonnèrent l'appel. Cette recherche s'est continuée pendant onze jours, sans succès. A une distance d'un mille du parc, on a trouvé une empreinte de ses pieds, et c'est là tout.

Le 11 courant, la goélette Marguerite M. de Terre-Neuve est devenue une perte totale, près de Petite Lorraine, à Mainland. Elle était partie de St. Jean de Terre-neuve en destination de Sydney. Lors du sinistre, la brume était très épaisse et la mer furieuse, soulevée qu'elle était par un gros vent.

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD

L'Hon. S. F. Perry est de retour d'Ottawa. La Cour Suprême doit siéger, mardi, le 10 juin prochain. Vendredi, le 16 courant, Everett S. Howatt se rendait dans la cirque d'un jeune cheval pour voir si ce dernier était attaché. Au moment où le jeune homme sortait de la cirque, le cheval tira d'une patte, sans céder, le but de corriger le jeune animal, lui tapa sur la croupe, lorsque le cheval s'enlevait, lança, de toutes ses forces, ses deux pattes de derrière dans l'abdomen de Howatt. Le père de ce dernier qui entraînait, en ce moment, dans la grange, s'empressa de retirer son fils de dessous les pattes du fougueux animal. Un médecin fut mandé en toute hâte, mais les lésions internes du jeune Howatt étaient tellement graves qu'il en est mort après une journée et demie de souffrances atroces.

M. Toto vient de se rendre capable d'un affreux mensonge. Manian le gronde : C'est très vilain de ne pas dire la vérité. Quand on est petit, on ne doit pas mentir ! Et Toto : Et quand on est grand ?

SIGNAL D'UN DANGER

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Consumption et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants pris entre mille, que nous avons en notre possession, démontrent les mérites de ce remède.

Wm. L. Lucas, Dempsey Corner, N. S., demandant deux nouvelles bouteilles de Baume Nasal dit : Le 21 Septembre j'ai eu deux bouteilles et elles m'ont fait plus de bien pour le catarrhe que tous les autres remèdes dépendant que j'avais employés et essayés. Je suis mieux maintenant que je n'ai été pour des années, et tout me porte à croire que les deux bouteilles que je vous demande, me guériront complètement. Je considère que le Baume Nasal vaut son poids en or pour ceux qui souffrent du catarrhe.

Wm. Clark, employé, W. & A. Railway, Annapolis, N. S., écrit : Je souffrais de maux de tête et de douleurs dans le nez, et j'ai essayé tous les remèdes, mais rien n'a fait. Je me suis procuré une grande bouteille de Baume Nasal laquelle je vous prie de m'envoyer par la première maille. La bouteille que je m'étais procurée il y a quelque temps m'a fait un grand bien plus de bien qu'aucune préparation que j'ai essayée jusqu'ici.

Madame M. Bay, de Canoe, N. S., écrit : J'ai employé le Baume Nasal dans plusieurs occasions pour les rhumes de cerveau des enfants et chaque fois j'ai trouvé que le remède était prompt et efficace.

James H. McLeod, Mink River Road, N. S., dit : J'ai employé tout les remèdes pour le catarrhe mais rien n'a réussi, votre Baume Nasal est certainement le meilleur remède que j'ai employé. Je suis très content et agréablement surpris de l'efficacité de ce remède et je suis sûr qu'il est d'être un remède sûr contre le catarrhe.

Si votre fournisseur n'a pas le Baume Nasal dans son magasin, il vous sera envoyé franco sur réception d'un prix (50c pour petite bouteille et \$1 pour grande bouteille) en s'adressant à

FULFORD & CO., Brockville, Ont.

LE BAUME NASAL GUERIT INSTANTANÉMENT LES Rhumes de Cerveau

LE BAUME NASAL GUERIT POSITIVEMENT Le Catarrhe!

Agrandissement de Commerce. AMEUBLEMENTS. PEINTURE. PAPIER DE TAPISSERIE.

BURKE & COMEAU La ligne des Ameublements et le département de peinture ont été grandement complétés, avec une foule de NOUVELLES MARCHANDISES.

COMETE PLOI POUR POELES. Le Meilleur sur la Terre.

KEY'S DYSPEPSIA CURE THE WORST CASES OR MONEY REFUNDED.

CHUTE, HALL & CIE, YARMOUTH, N.-E., SONT LES PRINCIPAUX MANUFACTURIERS D'ORGUES, De Tabourets pour Pianos

PIAONS, LIRVES D'INSTRUCTION DES ORGANISTES. NOUS GARANTISSON SATISFACTION. PRIX TRES-BAS. Tous nos instruments garantis.

1890

CHARLES BURRILL & CO., (IMPORTATEUR DIRECT) Gros et Détail. --ET-- MARCHAND GENEVAUX --EN-- Produits Domestiques et Etrangers et en Marchandises SECHES. FERRONNERIE

Cordages Goudron-Etouppe a Calfatier Peinture et Huile Peinture de Cuivre &c., &c.

Equipement Complet pour Navires Fournis sur demande aux plus bas prix. Groceries, Epicerie, Droguerie Pharmaceutiques, etc., etc.

Beuf et Porc (EN DANÉ) Pour Vaisseaux. Morue et Merlan TABACS, BALAIS, SEAUX, &c

Chaussures et effets imperméables caoutchou, Poterie, &c. ROUES DE VOITURES ESSIEUX, ETC. CHARBONS (DUR ET MOU.) Prix au plus bas.

Une visite est respectueusement sollicitée prix fournis sur demande. AGENTS D'ASSURANCE FEU & MARITIME. Vaisseaux consignés sur application aux meilleurs taux

BYAM'S improved "Common Sense" SASH BALANCE, LOCKS AND LIFTS. Tous nos instruments garantis. Factory and Head Office : Yarmouth, N.-E. Weymouth Bridge. Jan. 15th, 1890.



NOUVELLES LOCALES

H. L. Jones Eer. M. P. est arrivé lundi dernier, d'Ottawa. Mr. Lovitt, M. P., est de retour à Yarmouth, d'Ottawa.

Les bons effets de la Salsepareille d'Ayer, sur les personnes, sont instantanés, la guérison suit de près.

J. P. Thibodeau J. P. de Meteghan dans qu'Ang J. Comeau, de Comenauville, étaient en cette ville, la semaine dernière.

C'est le temps maintenant de renvoyer au Rev. Curé Parker, les cent et l'argent des livres de loterie fondée pour venir en aide au nouveau collège.

La fête de la reine a été célébrée, lundi, à Yarmouth. Les trains étaient remplis de passagers, ce jour là et tout s'est passé dans le plus bel ordre du monde.

Une maison non habitée et connue sous le nom de Berry house, sur le chemin de Tasset, est devenue la proie des flammes, lundi soir. On croit que le feu y a été mis à dessin.

N'oubliez pas l'assemblée qui doit se tenir, lundi soir, le 29, à 7 heures et dans la maison du conseil de Clare, au sujet des préparatifs à faire pour la prochaine convention.

Le Très Rev. Père Augier, Provincial de l'Ordre des "Pères Oblats" au Canada, était en visite, la semaine dernière, chez le Rev. Père Parker, de St. Bernard où s'était rendu le Rev. M. Gay, de Church Point.

Nous commençons la semaine prochaine, la publication d'une étude religieuse aussi intéressante qu'instructive par "Enchiridion". Sujet: "L'Eucharistie et les temps présents."

L'hon. W. B. Vail, ex-ministre de la milice et qui représente le comté de Digby à Ottawa est ici depuis quelques jours, et nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux. L'hon. monsieur doit se rendre cette semaine dans le district de Clare, pour visiter ses amis.

La fameuse compagnie "des Tennesseins" les "Jolly Singers" doivent être ici, samedi de cette semaine, le 31 courant. Ils donneront, dans la soirée, un concert à la salle Sissibou. La compagnie est sous la direction de M. B. W. Thomas, et partent où elle a donné ses concerts, elle a remporté les plus grands succès.

M. Ambrose M. Comeau, du Petit-Bassac, en passant à notre bureau, avant hier, nous a dit que ceux qui s'étaient chargés d'exhiber le fameux veau à deux têtes, samedi dernier, à Weymouth, avaient réalisé la jolie somme de vingt huit piastres.

M. F. M. Saubier est parti mardi pour le Nouveau Brunswick, afin d'exhiber cette curiosité, pendant la saison de Pêché.

Entre Samedi soir et lundi matin, quelques voleurs gourmants ont réussi à pénétrer dans la boutique de Henry Barrill, jr, à Milton. En ouvrant sa boutique, lundi, M. Barrill vit que certaines étoffes étaient dérangées et il ne fut pas longtemps avant de constater que les laines lui avaient été enlevées en quantité de sucre canadien, 25 en argent et de la poudre en quantité suffisante pour s'annuser à la fête de lundi.

Un remède spécial pour l'indigestion ou la dyspepsie, sous l'impulsion de la forme, est King's Dyspepsia Cure. La seule préparation de ce genre sur le marché. Guérison certaine au argent retourné. Une piastre le paquet. Un échantillon sera envoyé à toute adresse sur réception d'un timbre de 3 cents. Seuls propriétaires, King's Dyspepsia Cure Co., New Glasgow, Nova Scotia. 221

Le Très révd. Père Augier, Ass. Dir. Gm., et provincial de l'Ordre des Oblats, était à la Pointe de l'Eglise vendredi. On dit que le révd. Père s'est rendu à la Pointe de l'Eglise, samedi, en route pour Montserrat.

Les abbés Daly, de Meteghan, et Côté, de la rivière au Saumon, Clare, étaient à la Pointe de l'Eglise, lundi soir.

Nous avons reçu cette semaine, une correspondance de Manville, signée "Alexandre" et qui a trait à l'importance de parler la langue française et de faire instruire nos jeunes dans la langue anglaise. Nous reproduisons du "Courrier des Etats Unis" un article intitulé "Parles Français" qui attire le but, que s'est proposé notre aimable correspondant. N'a la publication de ce dernier article, nous espérons qu'Alexandre voudra bien nous adresser ses observations correspondantes. Nous le remercions tout de même, pour ses nobles efforts et ses louables intentions.

ETABLISSEMENT DE MODES DE LERE CLASSE. — J'arrive de New York où j'ai appris, pendant quatre ans le métier de couturière et je me suis engagée ici au magasin de G. D. Campbell & Co. Je serai heureuse de servir les pratiques à la dernière mode et dans les meilleurs goûts. Toutes celles qui désireraient un ouvrage de leur classe sont invitées à venir nous voir chez G. D. Campbell & Co. Ouvrage et satisfaction garantis. Modiste.

La fête de la reine a été célébrée ici avec un succès et une pompe extraordinaires, samedi dernier. Le temps était superbe. Aussi on estimait qu'il y avait près de 2,500 personnes sur le terrain de la pique-nique. N'a la variété des amusements, personne n'a même songé à y introduire le désordre et les choses ne pouvaient se mieux passer, de ce côté là. Les trains de freight et d'express venant de Digby et de Yarmouth étaient remplis de passagers. Le concert donné à la salle Sissibou ainsi que tous les amusements annoncés par le programme ont fort bien réussi, et font grand honneur aux organisateurs de cette belle fête.

Assemblée Publique

Une assemblée publique aura lieu, à 7 heures, lundi soir, le 2 de Juin prochain, à la maison de conseil de Clare, aux fins d'organiser les comités de réception et de s'entendre définitivement au sujet des préparatifs de la Convention Générale du 14 et 15 Août prochain.

LOUIS A. MELANSON, V. A. LANDRY, Membres du Comité Exécutif.

SOMMAIRE DES ELECTIONS

Ci dessous, nous donnons le tableau des comités avec le nombre de représentants élus soit pour le gouvernement ou pour l'opposition. Nous sommes heureux de voir que dans le district d'Argyle, comté de Yarmouth, Mr. d'Entremont ait eu un support lui donnant un excellent succès considérable sur les autres candidats. C'est de bonne augure pour l'avenir.

Dans le comté de Richmond, tout comme dans celui de Digby, Mr. LeBlanc a été porté à la tête des polls; ce qui montre que nos frères de l'île Madame et des environs savent s'unir à l'appel du devoir et du patriotisme. Le résultat dans le comté de Hauts jusqu'à ces derniers jours était incertain. D'après les premières nouvelles, McDougall de l'opposition était élu, mais au jour de la déclaration, le sheriff a annoncé l'élection de Haley, par une voix de majorité.

Voici le résultat général:

Table with 3 columns: County, Gov., Opp. Rows include Annapolis, Antigonish, Colchester, Cumberland, Cape Breton, Digby, Guysboro, Halifax, Inverness, Kings, Lunenburg, Pictou, Queens, Richmond, Shelburne, Victoria, Yarmouth.

FONDS EN FAVEUR DU MEMORIAL SIGOGNE.

Déjà Souscrit - - \$3,307.50

Table listing donors and amounts: Joseph A. Gaudet (Concessions) \$10.00, Une Annie, 5.00, Lorin LeBlanc, 10.00, Augustin LeBlanc, 8.00, Mark O. Dugas, 5.00, François LeBlanc, 5.00, Mlle. Marie Comeau, 5.00, Séverin LeBlanc, 4.00, Madame Jos. Comeau, 2.00, Benj. Comeau, 1.00, John B. Thibodeau, 5.00, Gédéon Comeau, 5.00, Avite Dugas, 5.00.

PARLONS FRANCAIS!

Sous cet en-tête, le Courrier Des Etats-Unis, du 11 courant donne l'article suivant que nos lecteurs liront avec intérêt:

On a constaté depuis un certain temps une tendance toujours croissante de la part des Français à maîtriser d'anglais et d'allemand la langue si claire, si douce, si colorée et si gracieuse que parlait Racine, Bossuet, Victor Hugo et tant de maîtres écrivains.

Les coupables sont nombreux: le monde, la politique, le journalisme, surtout la passion des courses de chevaux, et cette affection à paraitrait initiée aux langues étrangères, qui est devenue une véritable manie de notre temps.

Les auteurs anglais modernes empruntent beaucoup au style littéraire; n'y serait-il pas singulier d'aller prendre leurs indications pour un original? Or, c'est ce qui arrive pour certains locutions. Ainsi, bon nombre de termes, transportés en France au temps des invasions, y sont restés étrangers, et, par un phénomène inexplicable, la formule primitive ayant été exclue de chez nous, c'est la locution étrangère qui rentre en notre pays, sous les habits qu'elle a pris au dehors.

Pour remonter un peu loin, les Anglais trouvent, au quatorzième siècle, le mot hamlet, dans le sens de plaisanterie naturelle (c'est en ce sens-là que le grand Cervantes l'empruntait encore dans ses premières comédies) ils en ont fait Hamlet, que nous leur avons repris, et nous opposons communément aujourd'hui Hamlet, sans épithète, à l'humour britannique.

Le moindre inconvenant de ces emprunts, c'est que le vulgaire n'en comprend pas la nuance, ni même le sens, et qui le prononce ridiculement. Les canelots qui assaillent les portes de l'exposition du centenaire, assourdissent les passants et assomment les Anglais en offrant leur langue, qu'ils prononçaient jadis, tandis qu'il est dit si naturel de les voir vendre des tickets, comme ils en vendent tous les soirs à la porte des théâtres.

Voltaire raconte que, de son temps, nombre de cuisiniers atteints d'anglomanie, refusaient sans hésiter du roast-beef, "de mouton." C'était nouveau. Aujourd'hui le roast-beef figure dans tous les dictionnaires français: le beef-steak, qui y figurait plus tôt, n'a-t-il pas le même sens?

Une langue n'est jamais trop riche. Mais notre langue est assez riche de son propre fonds sans que nous soyons obligés d'aller si souvent faire des emprunts à l'étranger. Quelle nécessité y a-t-il de dire club au lieu de cercle, la saison pour la saison, grand event pour grand événement, le hall, qui vient de notre hall, à nous, et lunch et hunch pour collation ou goûter?

Oh! un pas grand chose, réplique le premier avec un geste de dédain il m'indie aux Batignolles!

On discute en famille la profession à donner au jeune Emile, qui ne sait à quel parti s'arrêter. Ingénieur des mines. Quand ils y descendent, ils n'en sortent pas tousjours. Un métier on le gagnerait beaucoup d'argent!

Est-ce que five o'clock tea perdrait un nuance à être dit "le thé de cinq heures"? Do même pour le garden party, locution que nos pères ne connaissaient

L'EVANGELINE.

Weymouth, N. S., May 29, 1890

"THE SEA." In tranquil beauty rests the sea, And gently break the waves, As if a Requiem chanting soft Above unnumbered graves; Where far beneath the oceans blue, There liech whitening bones Of those who perished, seeking food For the children in their homes; Nor passed to count the toll and pain Content to die if their's the gain.

Yet here to-day the laughing sun Smiles o'er the placid sea, As though no ghastly sights were hid Beneath its awful mystery; As though no grim, uncouthly dead Were tossing restless to and fro, And raising gaunt and spectral arms As if in mortal woe; With sea-grass tangling round their feet - The sailors had, dread wining-sheet!

O cruel Sea, thy hungry waves Still cry for human lives, Nor little rock of mother's tears, Or pain of widowed wives; In playful guise the ripples break To-day upon the shore, But ere to-morrow's sun shall sink, They'll crimson be with gore, And yet the mornow, smiling be, Enchanting, but deceitful Sea!

ALPHA.

A Temperance Poem Which Roused Brooklyn Saloon Keepers

The following is the text of the temperance poem, the recitation of which during the last campaign by a child in one of the public schools of Brooklyn, brought down on the head of the Board of Education the maledictions of the four liquor-dealers' associations and the whole saloon-keepers' fraternity of that city.

LICENSED TO SELL. I'm licensed to sell! Get out of my shop! the ranseller angrily cried.

With a frown on his face and a curse on his lips, to the woman who stood by his side.

My moments are precious, I've no time to waste; I have paid for my license, I say.

'Tis my business to sell, I shall sell when I choose, to who will give me my pay.

"Your moments are precious! 'tis true, but what! To run some innocent ones?"

"You shall listen a moment, 'tis little I ask, for wrong, that to me you have done."

You have ruined my husband both body and soul, that you have sent money might gain.

You were licensed to sell, you answered me then, and all my pleadings were vain.

You lured him on with your honeyed words, till your victory you had complete.

You were licensed to sell, and gave not a sigh for the miserable work you had done.

And now, not content, you are striving your best to likewise ruin my son.

You are leading him on in the downward path, his meagre earnings you crave;

For that you are willing to send him down to an early drunkard's grave.

To look at the miserable sots of our town, then look to ten years ago.

And know it is you and your cursed work that have brought them down so low.

You are licensed to sell, ah! yes, 'tis true, but your license in money is paid;

But think not that all that would be asked for the miserable wrecks you have made.

When you stand at the judgment seat of God, for devils down here on earth,

And you stand in the presence of those poor souls that you have helped drag down to hell, Of little avail will it be to you then to say, "I am licensed to sell."

A MARTYR PRIEST.

A St. Johns (N. E.) dispatch says: A wave of the much dreaded diphtheria is sweeping over the greater part of Newfoundland. Whole villages are prostrated, and those who have escaped the effect of the diphtheria are unable in many instances to render any assistance. Medical aid is not procured. In St. Lawrence, near Burin, N. E., nearly all of the villages are suffering. Like other villages, doctors could not be secured. Rev. J. J. Walsh, the parish priest, worked indefatigably among the sick of all classes. He visited houses and worked heroically among the sick. He nursed the young children while the parents were in bed and cleaned the throats of the sufferers. In the village of which he was parish priest forty families were down with the terrible complaint. He entered every home attended to the sick until at last the disease began to yield. After all his arduous toil the good father fell himself a victim to the disease. Everything possible was done to save his life but he continued to grow worse until he died. Every person who could possibly come attended the funeral.

It is but a simple story of a true hero, of a man proving a "father" to his parishioners, and giving his life that others might live. But in God's Kingdom there is a high place for those who die like this.

A Paper Worth Reading.

A representative of the well-known firm of Fulford & Co., Brockville, Ont., proprietors of Nossal Balm is in town this week in the interest of his firm, and among other advertising matter is distributing a paper which may be regarded as somewhat of a curiosity. It is called "The Golden Age," and purports to be printed in the year 1998, and is filled with items and paragraphs of events that may reasonably be expected to occur at that date. It deals also with the transition of Canada from its present condition to an independent republic and its gradual absorption of the United States, and this article, to say the least, is ingenious. All the matter is breezy, spicy and readable, and much of it decidedly novel. We would advise our readers to get a copy of "The Golden Age" and give it a careful perusal. Any of our readers who have not received a copy of this paper can do so by sending their address on a postal card to Messrs Fulford & Co.

Mrs. Scogge—"I'm writing to ask the Browns to meet the Joneses and the Joneses to meet the Browns at dinner; we owe them a dinner you know."

Mr. Scogge—"Yes but I've heard they have just quarrelled and don't talk."

Mrs. Scogge—"I know; they will both refuse, and we'll not give a dinner at all.—London Punch.

ALSACE-LORRAINE

A une matinée donnée récemment à Paris, Mme Sarah Bernhardt a dit avec un très grand succès les beaux vers que voici: ils ont été composés pour la circonstance par le poète Jean Berthelot.

POUR L'ALSACE-LORRAINE. Vingt ans! et la blessure en nos cœurs saigne encore. Vingt ans! et nous avons gardé d'un même accord Notre fol souvenir. Avec les jours passés a grandi notre deuil Et toujours nos regards se tournent vers le ciel!

Pour saluer vos fronts, ô frères exilés, La patrie a fait taire aux remparts crénelés Le clairon de sa haine, Et c'est un long appel de tendresse et d'espérance Qui se lance à travers le ciel d'acier.

A travers le ciel noir, elle tend la main Aujourd'hui morte et triste, il se peut que demain L'aube se rassérène. Car les Vœux n'ont pas de leur sommet bruni Déchiré le lien qui toujours nous unit A l'Alsace-Lorraine!

Et nous l'aimons, ô sol qu'ont aimés nos aïeux! Comme aux sillons laissés le labourer pieux. S'écoule la longue graine, Nous venons sous les pieds qu'ont meurtris les vainqueurs L'or de notre travail et le sang de nos cœurs.

LE MUSELON DE PUTNER'S

Pour les Femmes et les Enfants délicats

trouvera son efficacité; elle rétablira la santé. Ceux qui souffrent de la débilité générale, de l'anémie, et des maladies particulières aux différents sexes, trouveront que ces sensations désagréables et inquiétantes disparaissent par l'usage de l'EMULSION DE PUTNER'S.

Elle renouvelle le sang chez les enfants. Elle leur est en même temps une nourriture précieuse, et ils l'aiment tous. Demandez-en à votre Pharmacien. Elle est entièrement différente des autres préparations, et est supportable même par les estomacs les plus délicats. Ainsi voyez qu'on vous donne celle de PUTNER'S quand vous en demandez. En vente chez tous les Pharmaciens. Prix 50cts.

CONSOMPTION

CRIMES ENROULEMENTS

pour être promptement guéri par ESTEY'S

Cod Liver Oil Cream

C'est la plus parfaite préparation d'huile de foie de Morue qui soit dans le marché, c'est agréable à prendre sur et certain d'agir. Il a reçu les plus grands éloges de ceux qui en ont fait usage. Nous garantissons chaque bouteille vendue et redonnons l'argent si ces avantages ne sont pas vrais.

Les enfants le demandent et pleurent pour en avoir. Les médecins le recommandent tous les jours. Demandez votre pharmacien pour Estey's Cod Liver Oil. Nos agents sont: H. B. Short, 14, rue Wellington St. 57. Préparez-vous par E. M. ESTEY, Pharmacien, Moncton, N.-B. May.

DECES

A St. Thomas de Memramouc, lundi, le 12 courant, Fable Beliveau, cultivateur des Pères-Michel, parti de ce monde, âgé de 70 ans, laissant une veuve et deux enfants. Le défunt qui a été enlevé par une inflammation des pommons, était âgé de 69 ans et laisse dans les larmes une épouse bien aimée, une fille et deux garçons. Les funérailles ont eu lieu, mercredi, le 14, à huit heures du matin, au milieu d'un grand concours d'amis et de parents. R. F. P.

MESSIEURS C. C. RICHARDS & CO.

Messieurs—Ayant employé M. JAMES LEMAY pendant plusieurs années dans mon établis. Je puis assurer que c'est le meilleur remède pour les maladies de la peau pour les chevaux. Dans la famille nous en faisons usage comme remède, et nous recommandons par feu le Dr. J. L. Webster. Personnellement j'en suis très content et trouve que c'est le meilleur remède pour la névralgie que j'aie jamais employé. R. TITUS, Propriétaire Yarmouth Livery Stable.

Administration Sale.

TO BE SOLD, AT PUBLIC SALE, on the Premises, on THURSDAY next, the 26th, at 10 o'clock a.m., under a license granted by the Judge of Probate for the County of Digby:

All the estate, right, titles and interest of the late Frederick Thierman, of Clare, in the County of Digby, farmer deceased, of, in and to those certain tracts, pieces or parcels of land situated in Clare aforesaid, and in the second division and bounded as follows:

That lot of LAND fronting on the second division wall northwesterly by land of Nicolas Thierman, southwesterly by land of Zebulon Brown, easterly and running easterly as far as the adjacent lot, and containing about 30 acres more or less.

TERMS OF SALE—Ten per cent deposit; remainder on delivery or tender of deed.

TELESPHORE COMEAU, JOHN J. DOUCET, Administrators. 25 1/2

Etablissement de Modes de 1ere Classe

J'ARRIVE de New York on j'ai appris le métier de couturière pendant quatre ans, et me suis engagée ici au magasin de G. D. Campbell & Co. Je serai heureuse de faire des habits à la dernière mode et dans les meilleurs goûts, et ceux qui désirent un ouvrage de première classe, doivent venir au magasin de G. D. Campbell & Co. au soir après le 20 avril prochain. Ouvrage et satisfaction garantis. Mlle. M. A. POTHIER, Modiste.

Moulin à Carder

LE SOUS-SIGNE AYANT FAIT L'ACHAT du moulin à carder du ruisseau de la Côte de l'Est, au-dessus de la chute de la cascade, et pour mieux placer sur une ligne de fer classe. Le moulin sera en opération le 1er de Juin prochain et sera sous la direction de Mme Ch. Thibodeau, 18, rue de l'Est, et ceux qui désirent ce genre d'ouvrage. Le patronage du public est respectueusement sollicité. CHARLES BOURDEAU, Comenauville, 19 Mai, 1890. 27 1/2

N'hésitez pas

Alors que vous êtes convaincu de l'efficacité d'une méthode pour le sang, n'hésitez plus à l'acheter. La Salsepareille d'Ayer est un médicament d'une efficacité remarquable, universellement reconnu comme le meilleur remède pour purifier le sang. W. T. Nichols, 424 Washington Street, Boston, Mass., écrit: "Après avoir souffert de l'indigestion pendant des années, je consens à

A Prendre

la Salsepareille d'Ayer; mon état s'est immédiatement amélioré, et maintenant ma santé est absolument parfaite." Annie Zwinsky, 69 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour être guérie dans le gâcher—elle est guérie—elle se sent très bien, tout ce qu'elle a de plus est de se sentir mieux. Les personnes atteintes de Goutte doivent prendre note de cette cure. Eli Campbell, Hooker, Pa., écrit: "Par l'usage de

La Salsepareille d'Ayer

J'ai été guéri de douleurs aux jointures de la hanche." PREPAREE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Se vend chez tous les Pharmaciens. Prix \$12 Six flacons, \$25.

J.R.Fritz, D.D.S.,

Graduate of the Philadelphia College of Dental Surgery. Office: One door south of Turnbull & Welsh. DIGBY, N. S.

NEWSPAPER ADVERTISING.

17th Edition Now Ready. A book of over 200 pages, giving more information of value to advertisers than any other publication ever issued. It gives the name of every newspaper published, having a circulation rating in the American Newspaper Directory of more than 25,000 copies each issue, etc., etc. Sent postpaid to any address for 30 cents. Address: Geo. P. Rowell & Co., Publishers and General Advertising Agents, 10 Spruce Street, New York City. Ev 20 6m Pp 17 5m

MARCHE

—CHEZ—

Marchandises

—DE—

PRINTEMPS & D'ETE.

ASSORTIMENT COMPLET

—CHEZ—

MRS. E. LOVITT

MERCERIES.

Chapeaux, Feutres, Fleurs, Rubans, Dentelles noires, blanches & Créme. Soies noires, velours noirs, dans les derniers goûts. Chapeaux garnis sur commande.

Aussi un assortiment complet d'étoffes pour habillements dans les dernières façons consistant en:

Mérites Français, Cachemires, châffs de couleurs, Grenadines, toiles creuses et à carreaux, différents dessins et genres. Dentelles blanches et de couleur, Rubans, Marchandises de fantaisie.

Une grande variété d'indiennes, COTTONS, etc.

Mrs. E. Lovitt.

Weymouth, 1 Mai, 1890. 25 1/2

Le Printemps est Venu

AINSI TOUTES LES MARCHANDISES DE PRINTEMPS

DANS LES DERNIERS STYLES

ET LES MEILLEURS EFFETS

AUX PRIX LES PLUS BAS SE TROUVENT CHEZ

W. MILLEN'S

AMERICAN SHOE STORE 277 277 MAIN STREET, YARMOUTH, N. E.

WELDON HOUSE,

DANIEL McDONALD, MASAGER, DORCHESTER, N. B.

Conventions Simple Room. Chambres à attendre, day and night, on arrival of Trains.

GEO. V. McINERNEY,

AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE, &c Solliciteur pour la Merchants' Bank of Halifax.

RICHTBOUCTOU,

N. B.

International S. S. Co. --POUR-- BOSTON DIRECT.

Passage à prix réduits. Steamers à roues à palettes.

A partir de Mardi, 6 Mai, le Steamer favori "NEW BRUNSWICK" nouvellement réparé et pourvu des meilleures accommodations laissera Annapolis et Digby pour Boston direct tous les Jedis et Vendredis, à 11 h. m., et au retour laissera Boston tous les Lundis et Merdis matin.

LIGNE DE ST. JEAN.

A partir de Lundi, 5 Mai, un des vapeurs palais laissera St. Jean pour Boston, via Eastport et Portland tous les Lundis, Mercredis et Vendredis matin à 7.25 heures (standard time), au retour laissera Boston ces mêmes jours.

Pour les billets de passage et informations adressez vous à l'agent de billets le plus proche.

H. B. SHORT, Agent. DIGBY, N. S. 26 1/2

WEYMOUTH Tailoring Establishment

GRANDS MARCHÉS CHEZ

E. P. COMEAU

TAILLEUR.

"MELTONS"

de différentes qualités, couleurs et nuances.

NOUS AVONS en main (pour hommes et jeunes gens) les meilleurs TWEEDS, les DROPS d'Italie de la meilleure fabrication, marchandises anglaises, jersais, serges, écossaises, canadiennes, etc., que nous vendons à de très bonnes conditions.

VENEZ VOIR POUR VOUS MEME.

Habits taillés sur demande et à bas prix.

E. P. COMEAU,

Tailleur, WEYMOUTH BRIDGE, N. E., tout ce que l'on peut désirer dans un établissement de première classe. Echantillons fournis sur demande.

MILTON Manufacturing Company

(LIMITED).

Portes, Châssis, Jalousies, Assorties,



LA REVERIE

La rêverie est de courte durée : Frêle plaisir que la raison défend, Elle est pareille à la bulle azurée...

CONTES DU BORD.

Chacun de nous se chercha une place à l'arrière. Maître Le Manoir, le vieux timonier, s'assit alors à la manière des tailleurs sur un énorme tas de filins...

dans la chambre de cette demoiselle et c'est elle-même qui vient de venir me mettre au courant de ta vilaine action...

CONTES DU DIMANCHE

C'était pendant l'un de ces derniers jours de tempête, alors que les vents déchaînés semblaient apporter dans leurs hurlements lugubres, jusque sur les villes, le cho de la pluie angoussée des matelots en péril de mort...

les ténédres de ses regards impuisants. Un bruit de sanglots derrière elle, la fit se retourner.

CONTES DU DIMANCHE

Un coup de vent. C'était pendant l'un de ces derniers jours de tempête, alors que les vents déchaînés semblaient apporter dans leurs hurlements lugubres, jusque sur les villes, le cho de la pluie angoussée des matelots en péril de mort...

Eloquence Apres Decees

On n'a sans doute pas oublié l'histoire de ce ministre protestant américain qui, en vertu de l'axiome : "On n'est jamais si bien servi que par soi-même", a prononcé, avant de mourir, son propre éloge funèbre dans un phonographe...

Un bruit de sanglots derrière elle, la fit se retourner. Les deux fils, Pierre et Jean, étaient là, pleurant tous deux, en vrais fils de marin qu'ils étaient...

CONTES DU DIMANCHE

Un coup de vent. C'était pendant l'un de ces derniers jours de tempête, alors que les vents déchaînés semblaient apporter dans leurs hurlements lugubres, jusque sur les villes, le cho de la pluie angoussée des matelots en péril de mort...

Eloquence Apres Decees

On n'a sans doute pas oublié l'histoire de ce ministre protestant américain qui, en vertu de l'axiome : "On n'est jamais si bien servi que par soi-même", a prononcé, avant de mourir, son propre éloge funèbre dans un phonographe...

Pilules Purgative de Parsons. FONT UN RICHE SANG NOUVEAU. Changeant complètement le sang de tout le système os trois mois.

DIPHTHERIE. CROUP, ASTHME, BRONCHITE, NEURALGIE, RHUMATISME, LE LINTMENT ANODIN DE JOHNSON.

FAIT PONDRE LES POULES. Le Lintment Anodin de Johnson agit efficacement sur les poules atteintes de la peste de l'Amérique.

ORGUES ! PIANOS ! LE GRAND ENTREPOT DE Musique Instrumentale des Provinces Maritimes.

KNABE : CHICKERING : Le seul agent pour deux grands pianos de l'Amérique et l'Europe.

LOTTERIE CLASSE D. Nomenclateurs des Lots. Le 35ème tirage mensuel aura lieu Mercredi, 18 Juin 1890.

STEAMERS. 1869. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED. La Ligne la plus courte et la meilleure entre la Nouvelle-Ecosse et Boston.

GEO TAYLOR. Vient de paraître les articles suivants qui seront mis aux enchères aux meilleurs prix : Cashemire Noir, Merrinos Noir, Henrietta Noire, Cashemire de Couleur, et de Coburg, Cretonnes.

UN PROLONGEMENT DE TEMPS. Est très souvent demandé par les personnes qui ne sont pas capables de payer une dette lorsqu'elle vient due. La dette à la nature doit être payée tôt ou tard mais il est préférable d'avoir un prolongement de temps.

l'Emulsion d'Huile de Foie de Morue de Puttner. AVIC. HYPOPHOSPHITES DE CHAUX ET DE SODA. Donnez cela à tous ceux qui souffrent de la toux, de la phthisie, de la consommation, de la débilité générale et de toutes ces affections.

BROWN BROS & CO CHEMISTS & DRUGGISTS. LE MEILLEUR DES SEEDS. D. M. FERRY & CO. Who are the largest Seedsmen in the world.

LE BANANZA EN AVANT. Premier arrivage d'articles anglais ex S. S. Hibernian. 20 CAISSES ET BALLOTS. 35 pièces de drap pour habillements, les derniers genres, offerts à bas la verge.

RE JER. Have you... the Celebrated ELECTRIC SHOE DRESSING? If not don't fail to do so at once. It is not a polish but a wonderful leather preservative.

AGENTS DEMANDES PARTOUT. (Cet office est le seul pour le Canada, et nous sommes en mesure de vous fournir des renseignements complets sur les conditions de location de tous les terrains disponibles dans les provinces maritimes.)

E. J. SMITH SHEDJAC. LUMBER MERCHANT. THE subscriber has during the winter months, imported from the West Indies and has a large quantity of pine, hemlock and lumber logs, as well as a large quantity of lumber, all of which will be sold at lowest prices.

J. C. MUISE TAILLEUR. A VANT tout récemment importé de France, des vêtements de toutes sortes, vestons, gilets, pantalons, etc., etc., les plus modernes, et présentés dans un goût de bon goût, et en un tissu de première qualité. Les prix sont très modérés.

BOSTON MARINE INSURANCE COMPY. PAID UP CAPITAL : \$1,000,000. Messrs. Haring Bros. & Co., London. Losses Paid Promptly.

L. A. Melanson MARCHAND-DÉTAILLEUR, CHURCHPOINT. Nous vendons : FARINE DE FLEUR ! BLE D'INDIE ! GROCERIES !

MONTELLA. Nous vendons : FARINE DE FLEUR ! BLE D'INDIE ! GROCERIES !